

SYMPOSIUM INTERNATIONAL

Éthique et travail social : nouvelles voies pour la pensée et pour l'action

5, 6 et 7 mars 2019
8 h 30 - 17 h 30

Université du Québec à Montréal
Pavillon Sherbrooke, salle SH-4800

Informations complémentaires et inscriptions :
www.nps.uqam.ca



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----------|
| <u>PRÉSENTATION DE L'ÉVÈNEMENT</u> | 2 |
| <u>PROGRAMME DES TROIS JOURNÉES</u> | 7 |
| <u>INFORMATIONS PRATIQUES</u> | 10 |
| <u>CONTENUS DES COMMUNICATIONS</u> | 11 |
| • AXE 1 : ACTUALITÉ DES QUESTIONS ÉTHIQUES DANS LE CHAMP DU TRAVAIL SOCIAL (MARDI 5 MARS, AM) | 11 |
| • AXE 2 : TENSIONS ET PARADOXES MORAUX DANS L'EXERCICE DU TRAVAIL SOCIAL (MARDI 5 MARS, PM) | 14 |
| • AXE 3 : QUESTIONS ÉTHIQUES LIÉES AUX USAGES DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES EN INTERVENTION SOCIALE (MERCREDI 6 MARS, AM) | 18 |
| • AXE 4 : ASPECTS ÉTHIQUES LIÉS À L'ORGANISATION ET À LA GOUVERNANCE DU TRAVAIL SOCIAL (MERCREDI 7 MARS, PM) | 23 |
| • AXE 5 : VOIES POUR LA PRISE EN COMPTE DES ENJEUX SOCIOPOLITIQUES DANS LA RÉFLEXION ÉTHIQUE (JEUDI 7 MARS, AM) | 27 |
| • AXE 6 : NOUVELLES AVENUES POUR LA PENSÉE ET L'ACTION (JEUDI 7 MARS, PM) | 31 |
| <u>BIBLIOGRAPHIE</u> | 36 |

Présentation de l'évènement

Le champ du travail social se caractérise par l'intervention auprès de populations qui vivent des formes diverses de précarité et de vulnérabilité, voire de violences : la pauvreté, les dynamiques d'abus ou de maltraitance, la marginalisation, les situations de handicap, pour ne citer que quelques exemples de problèmes sociaux, constituent le quotidien de l'intervention sociale. Cette dernière est donc immédiatement concernée par les questions éthiques (Bonjour et Corvazier, 2003 ; Bouquet, 2012 ; Fassin et Eideliman, 2012), en ce qu'elle vise à agir sur des situations qui posent problème au plan moral, au regard de l'écart qu'elles présentent par rapport aux principes du droit à la liberté, à l'intégrité, à l'équité, ou encore à la dignité. C'est dans cette visée morale que la Fédération internationale des travailleurs sociaux inscrit la mission du professionnel du travail social : il « œuvre pour le changement social, en résolvant des problèmes de relations humaines, d'autonomie et de liberté des personnes en vue d'améliorer leur existence » (FITS, 2014, traduit par ANAS, 2018).

Toutefois, la pluralité des moralités qui traversent le social génère une complexité pour le positionnement éthique dans l'intervention (Massé, 2016) : celui-ci ne va pas de soi et les intervenant.e.s font souvent face à de l'incertitude, quant à la « bonne » chose à faire. Comme le souligne Annie Lambert, « nombre de situations d'interventions sociales sont donc un terreau fertile pour les réflexions et les questionnements éthiques, puisque les conflits de valeurs y sont constants, à différents niveaux » (2012, p. 38). De plus, diverses tensions traversent la pratique du travail social (Gonin, Grenier et Lapierre, 2012 ; Grenier et Chénard, 2013 ; Dierckx et Gonin, 2015), car celle-ci se trouve au carrefour de la demande du public, des commandes institutionnelles, des repères professionnels, mais aussi de normes culturelles et sociétales. Ainsi, des conflits de valeurs émergent régulièrement de la cohabitation de ces logiques, qui peuvent se rejoindre mais aussi présenter des écarts en raison de points de vue et d'intentionnalités distincts. Finalement, les transformations sociales font émerger de nouvelles problématiques sociétales (la cyberviolence, par exemple) et transnationales (enjeux de l'accueil de personnes réfugiées, gestation pour autrui à l'étranger, etc.). Or, le travail social se trouve souvent en première ligne, face à des enjeux encore mal identifiés et peu balisés sur le plan des repères pouvant guider l'action. En somme, les sources de questionnements éthiques sont nombreuses, dans l'exercice du travail social, et la recherche de réponses implique souvent de mener une réflexion approfondie, dans un contexte jalonné d'incertitudes (Bourgeault, 2004 ; Guissard, 2018 ; Legault, 1999 ; Pauzé, 2014).

Parallèlement à cette complexité, la « demande éthique » (Gonin et Jouthe, 2013) s'accroît dans l'exercice du travail social. Ainsi, au Québec, l'encadrement déontologique des pratiques se voit renforcé par le projet de loi 21 adopté en 2012, qui définit des champs d'activités réservés aux membres d'ordres professionnels – dont celui qui encadre l'exercice du travail social – pour des actes à haut risque de préjudice pour le public (Assemblée nationale du Québec, 2012). En France, un mouvement comparable conduisait le Conseil économique et social à rendre un avis visant à « promouvoir et partager la déontologie et l'éthique des travailleurs sociaux » (2000, p. 29-30). Cet avis, rendu sur la base d'un rapport relevant de « nouvelles responsabilités » au plan éthique et déontologique (Lorthiois, 2000) pour les intervenant.e.s, met en avant que les mutations sociales actuelles génèrent de nouvelles relations avec le public, ainsi que des transformations politiques et organisationnelles incitant les travailleurs sociaux « à la recherche d'une place nouvelle ». Face à ces enjeux, le partage de réflexion et le dialogue entre acteurs qui occupent des places distinctes – public destinataire des interventions, acteurs des milieux de pratique, de formation, de recherche, et de la société civile – sont essentiels pour saisir toute la complexité des enjeux éthiques, au regard des perspectives diverses selon lesquelles ils peuvent être examinés (Albert, 2006 ; Gonin et Tellier, 2018 ; Patenaude, 2002).

Ainsi, ce symposium vise à mettre en commun des travaux de recherche, mais aussi des réflexions et analyses issues de milieux de pratique et de la société civile. Il a pour objectif de développer le dialogue entre acteurs occupant des places diversifiées et de contribuer au développement et à la diffusion des connaissances et réflexions relatives aux questions éthiques se posant dans le champ du travail social. Dans ce but, le symposium s'organise autour de 6 axes thématiques :

1. De manière introductive, l'évènement s'ouvrira sur un temps de réflexion sur l'**actualité des questions éthiques dans le champ du travail social** : quels sont les questionnements émergents, dans le contexte actuel de la pratique ? Quelles principales préoccupations éthiques peuvent être identifiées par rapport à l'exercice du travail social ? Ce premier temps permettra de tracer un portrait général des réalités contemporaines de ce champ de pratique, avant d'entrer dans les thématiques plus ciblées autour desquelles s'articulera le symposium.
2. Le symposium s'intéressera, dans un second temps, aux **tensions et paradoxes moraux dans l'exercice du travail social**. Il s'agira ici de discuter de conflits de valeurs qui s'actualisent dans

les pratiques au travers de situations diverses : l'intervention suscite souvent des dilemmes entre les principes de respect de l'autonomie et de protection de la personne, mais aussi entre prise en compte de la singularité, de l'individu, et préoccupation pour le commun, dans une optique universelle. Ces tensions peuvent-elles être dialectisées, en vue de surmonter les oppositions ? Quelles démarches peuvent soutenir l'émergence de solutions créatives face à ces conflictualités ?

3. Le symposium se penchera ensuite sur les **questions éthiques liées aux usages des technologies numériques en intervention sociale**. Ces questions font l'objet de questionnements et préoccupations importants dans le champ du travail social, mais sont encore peu explorées dans les travaux de recherche et les écrits dans ce domaine. Quels sont les enjeux soulevés par les nouvelles frontières entre vie privée et vie publique, en raison de l'apparition des médias sociaux et des technologies de communication ? L'intervention en ligne ou encore l'informatisation des pratiques suscitent-elles de nouvelles questions éthiques ? Comment se positionner face à ces avancées technologiques ?
4. La réflexion s'avancera par la suite à un niveau macro-social, en examinant les **aspects éthiques liés à l'organisation et au gouvernement du travail social**. D'importants changements se sont opérés dans la gouvernance du travail social, tant au plan organisationnel que politique, et nombre de recherche mettent en lumière leurs retombées pour la pratique et, plus particulièrement, le développement d'une souffrance morale qui se relie à ces transformations. Qu'en est-il de ces retombées, sur le plan éthique ? D'autre part, comment peut-on soutenir l'éthique des pratiques, au niveau organisationnel ? Quelles perspectives peuvent être tracées pour développer la coopération éthique au cœur de l'intervention ?
5. Le cinquième temps du symposium sera consacré à l'exploration de **voies pour la prise en compte des enjeux sociopolitiques dans la réflexion éthique**. Dans le quotidien de la pratique, le travail social est aux prises avec les dynamiques sociales qui entretiennent des inégalités structurelles (déterminants sociaux de la santé, logiques discriminatoires, rapports sociaux de sexe, etc.). Quels regards et quels positionnements éthiques peuvent être adoptés dans l'intervention, face à ces enjeux ? Comment penser les croisements entre questions éthiques et politiques qui sont soulevées par les dynamiques sociopolitiques sous-jacentes à l'intervention ?
6. Finalement, le symposium se conclura en explorant de **nouvelles voies pour la pensée et l'action** : quelles ouvertures théoriques et méthodologiques peuvent soutenir l'intervention et la

formation en travail social ? Comment favoriser l'imagination éthique (Pierron, 2015) au quotidien ? Quelles initiatives ouvrent d'ores et déjà de nouvelles voies pour répondre aux questions éthiques soulevées dans l'exercice du travail social ?

En souhaitant que cet évènement donne lieu à des réflexions et échanges enrichissants pour chacun.e de ses participant.e.s, le comité scientifique se réjouit de vous accueillir lors de ces trois journées !

Composition du comité scientifique :

Audrey Gonin (École de travail social, UQAM, Québec), coordinatrice du symposium

André Antoniadis (Haute école de travail social et de la santé de Vaud, Suisse)

Brigitte Baldelli (Institut régional du travail social du Languedoc-Roussillon, France)

Jean-Yves Boulet (ADPEP 66 et Université de Montpellier, France)

Dolores Angela Castelli Dransart (Haute école de travail social de Fribourg, Suisse)

Carine Dierckx (École de travail social, UQAM, Québec)

Josée Grenier (École de travail social, UQO, Québec)

Michel Guissard (Institut supérieur de formation sociale et de communication de Bruxelles et Institut provincial de formation sociale de Namur, Belgique)

Alain Hébert (Ordre professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes familiaux du Québec)

Sylvie Jochems (École de travail social, UQAM, Québec)

Annie Lambert (École de travail social, Université de Sherbrooke, Québec)

Francis Loser (Haute école de travail social de Genève, Suisse)

Geneviève McClure (Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et la discrimination, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal)

Flavie Plante (École des métiers d'accompagnement de la personne, Saint Pierre de La Réunion, France)

Alexia Serré (Fédération des services sociaux de Bruxelles, Belgique)

Composition du comité d'organisation :

Audrey Gonin (École de travail social, UQAM, Québec)

Julie Lauzon (École de travail social, UQAM, Québec)

Julie Legault (École de travail social, UQAM, Québec)

Florence Moreau (École de travail social, UQAM, Québec)

Nous remercions chaleureusement les partenaires qui ont permis d'organiser cet évènement :

- Le Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada,
- L'Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale
- La Faculté des sciences humaines de l'UQAM
- La revue *Nouvelles pratiques sociales*
- L'Ordre professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec
- Le Centre de recherche sur les inégalités et les discriminations du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
- L'Institut supérieur de formation sociale et de communication de Bruxelles
- La Fédération des services sociaux de Bruxelles
- La Haute école spécialisée de Suisse Occidentale
- L'École des métiers d'accompagnement de la personne de Saint-Pierre de La Réunion
- L'Institut régional du travail social de Perpignan
- L'Association départementale des pupilles de l'enseignement public des Pyrénées Orientales



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada



UQAM | École de travail social
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal



Ordre des travailleurs sociaux
et des thérapeutes conjugaux
et familiaux du Québec

CREMIS

Centre de recherche de Montréal
sur les inégalités sociales
et les discriminations

Hes·SO
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

Programme des trois journées

Mardi 5 mars 2019

➤ AM : Actualité des questions éthiques dans le champ du travail social

8h30-9h – Accueil

9h-10h30 :

- Ouverture du symposium : Josée Lafond (Faculté des sciences humaines, UQAM), Elizabeth Harper et Audrey Gonin (École de travail social, UQAM, Qc)
- Prélude aux réflexions : illustration théâtrale des thèmes du symposium
- S. Karsz (Réseau pratiques sociales, France)
- R. Massé (U. Laval, Qc)

10h30-11h – Pause et réseautage

11h-12h30 – Animation de la séance : J. Grenier

- N. Harvey (Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal, Qc)
- J.-Y. Bouillet (ADPEP66, France)
- A. Gonin (UQAM, Qc) et M. Guissard (Institut supérieur de formation sociale et de communication, Belgique).

12h30-14h – Pause-repas

➤ PM : Tensions et paradoxes moraux dans l'exercice du travail social

14h-15h30 – Animation de la séance : D. A. Castelli Dransart

- G. Bourgeault (UdeM, Qc)
- F. Loser et S. Romagnoli (Haute école de travail social de Genève, Suisse)
- A. Lambert (U. Sherbrooke, Qc) et N. Aubé-Lanctôt (sans affiliation)

15h30-16h – Pause et réseautage

16h-17h30 – Animation de la séance : A. Lambert

- D. A. Castelli Dransart (Haute école de travail social de Fribourg, Suisse)
- A. Cudré-Mauroux et Geneviève Piépart (Haute école de travail social de Fribourg, Suisse)
- S. Handfield (UQAM, Qc)

Mercredi 6 mars 2019

➤ AM : Questions éthiques liées aux usages des technologies numériques en intervention sociale

8h30-9h – Accueil

9h-10h30 – Animation de la séance : S. Jochems

- P. Plantard (U. Rennes2, France)
- M. Moalic-Minnaert, Y. Molina et F. Sorin (Askoria, France)
- É. Potin et G. Hénaff (U. Rennes2, France)

10h30-11h – Pause et réseautage

11h-12h30 - Animation de la séance : A. Antoniadis

- S. Jochems, A. Gonin et E. D'Amours (UQAM, Qc)
- A. Antoniadis, S. Castelli et B. Petitpierre (Haute école spécialisée de Suisse occidentale)
- L. Compère, M. Degeer, A. Philippart, N. Provoost et A.-M. Rahier (École supérieure d'action sociale HELMo, Belgique)

12h30-13h40 – Pause-repas

13h40 – 14h – Illustration théâtrale et forum interactif

➤ PM : Aspects éthiques liés à l'organisation et à la gouvernance du travail social

14h-15h30 – Animation de la séance : F. Loser

- F. Plante (École des métiers d'accompagnement de la personne, France)
- S. Martin (U. Perpignan, France)
- J.-L. Deshaies (Efficio, France) et A. Le Boulch (ADPEP66, France)

15h30-16h – Pause et réseautage

16h-17h30 – Animation de la séance : J.-Y. Boulet

- M. Bourque et J. Grenier (UQO, Qc)
- S. Hammoudi (Association nationale de recherche et d'action solidaire, France)
- A. Avalos, M. Guissard, N. Hristova et M. Van Laethem (Fedasil, Belgique)

Jeudi 7 mars 2019

➤ AM : Voies pour la prise en compte des enjeux sociopolitiques dans la réflexion éthique

8h30-9h – Accueil

9h-10h30 – Animation de la séance : G. McClure

- D. Tissot (U. Cornell, États-Unis)
- A. Serré (Fédération des services sociaux, Belgique)
- A. Marsan (Maison le Parcours, Qc)

10h30-11h – Pause et réseautage

11h-12h30 – Animation de la séance : A. Gonin

- B. Tellier (Cégep de St-Jérôme, Qc)
- B. Godrie (UdeM, Qc)
- B. Baldelli (Institut régional de travail social de Perpignan, France)

12h30-14h – Pause-repas

➤ PM : Nouvelles avenues pour la pensée et l'action

14h-15h30 – Animation de la séance : A. Hébert

- A. Pullen-Sansfaçon (UdeM, Qc)
- N. Vollant (Uauitshitun Santé et Services sociaux, Qc)
- C. Dierckx (UQAM, Qc)

15h30-16h – Pause et réseautage

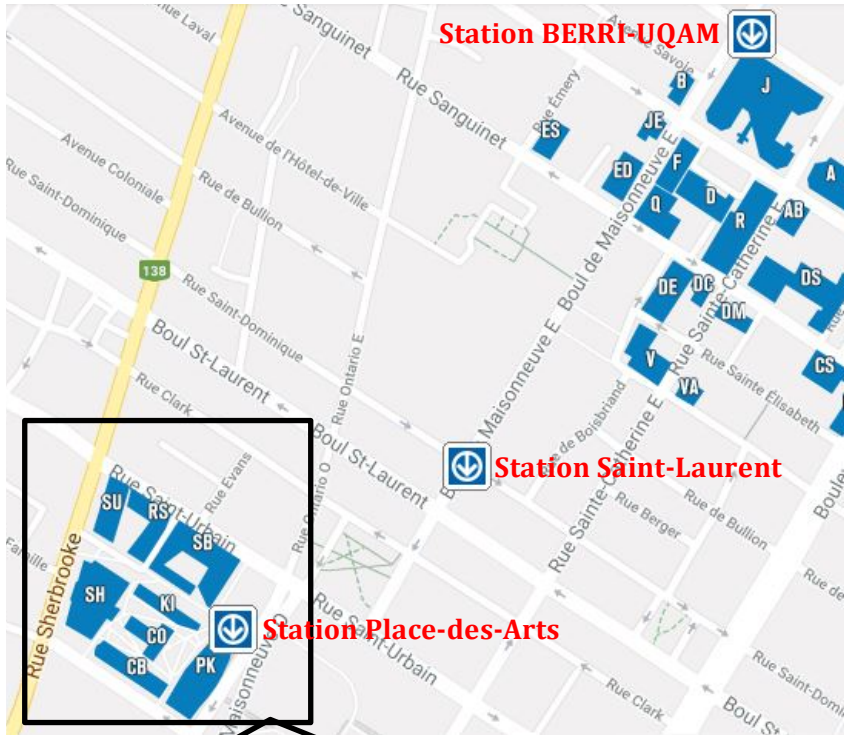
16h-17h30 – Animation de la séance : M. Guissard

- M. Weinberg (U. Dalhousie, Nouvelle-Écosse)
- A. Gusew et E. Harper (UQAM, Qc)
- D. Pailler et C. Urbain (U. Rennes, France), en discussion avec T. Montembault (compagnie Pêpaloma, France) et M. Couvreur-Delaitre (Compagnie SBAM, France)
- Conclusion théâtralisée et synthèse générale

Informations pratiques

L'inscription au symposium comprend des lunchs végétariens pour les repas de midi, qui seront livrés sur place (options sans gluten et sans lactose disponibles).

Toutes les activités du symposium se dérouleront dans la salle **SH-4800**, au 4^e étage du pavillon Sherbrooke de l'UQAM (200 rue Sherbrooke Ouest, station *Place des Arts* de la ligne verte) :



À partir de BERRI-UQAM

- Prendre le métro sur la ligne **verte** vers Angrignon
- Descendre à **Place-des-Arts**
- Prendre la sortie qui mène au pavillon **Président-Kennedy** (PK)



À partir du hall du pavillon PK (sortie UQAM du métro Place-des-arts)

- Prendre l'ascenseur jusqu'au **3^e étage** ; la passerelle pour aller au pavillon SH est uniquement accessible par le 3^e étage
- Suivre les indications pour se rendre au pavillon **Sherbrooke** (SH)
- Une fois arrivé.e.s au pavillon SH, monter au **4^e étage** et suivre les indications pour se rendre à la salle **SH-4800** (« Salle polyvalente »)

Contenus des communications

- **Axe 1 : Actualité des questions éthiques dans le champ du travail social (Mardi 5 mars, AM)**

Responsables de l'axe thématique : Josée Grenier (UQO) et Brigitte Baldelli (IRTS Perpignan)

Les présentations de ce premier axe viseront à identifier les questionnements émergents, dans le contexte actuel de la pratique, mais aussi à tracer un portrait général des réalités contemporaines de ce champ de pratique.

➤ **Saül Karsz - Éthique et travail social : articulations paradoxales ?**

Le travail social constitue le lieu approprié, sinon incontournable, des démarches éthiques. Celles-ci sont requises dès que la complexité des situations individuelles et collectives, les logiques administratives et les référentiels des interventions sociales sont difficiles, voire impossibles à concilier. Autrement dit, particulièrement souvent. Allure typique et typée de l'éthique, cependant. N'est pas en œuvre l'éthique générique, indéterminée, qui se satisfait de principes et d'objectifs généraux quoique imprécis, mais des postures éthiques chaque fois singulières liées à des conjonctures concrètes - des éthiques partisans. Elles tirent leur force de leur non-neutralité idéologique. A ce propos, distinguons trois termes souvent confondus : déontologie (professionnelle), morale (sociale), éthique (personnelle). Dans ce champ privilégié des investissements éthiques qu'est le travail social s'expriment des positionnements alliés ou conflictuels, surtout pas une vue contemplative au-dessus de la mêlée. Cas exemplaire de tout recours contemporain à l'éthique ?

Saül Karsz est philosophe et sociologue. Après avoir été professeur à l'Université de la Sorbonne (Paris), il est à présent consultant et responsable scientifique du Réseau Pratiques Sociales. Il a dirigé le séminaire « Déconstruire le social » (Sorbonne, 1989-2004) et écrit ou dirigé plusieurs ouvrages reconnus dans le champ du travail social, en langue française, dont les plus récents sont : Pourquoi le travail social ? (2011), L'exclusion, définir pour en finir (2013), et Mythe de la parentalité, réalité des familles (2014).

➤ **Raymond Massé - Le respect des traditions est-il un principe éthique ?**

Dans nos sociétés modernes pluralistes, l'adaptation des programmes d'intervention psychosociale aux croyances et valeurs des minorités ethniques et religieuses conduit-elle à une réification et une essentialisation des moralités « minoritaires », voire au

renforcement d'un statu quo dans les rapports de pouvoir intracommunautaire ? Si comme l'a montré l'anthropologie de l'éthique, la compétence réflexive et l'agentivité du sujet éthique sont universelles, l'intervenant en contexte multiculturel doit-il faire du respect des traditions un principe éthique ? En particulier, sur quelles bases éthiques peut-on justifier la prédominance du respect des croyances religieuses sur les croyances « laïques » ? Cette conférence tentera de répondre à ces questions à travers les leçons tirées des versions critiques du relativisme et de la tolérance. L'enjeu est d'éviter les dérives d'un dogmatisme qui réduit la neutralité bienveillante à une tolérance destructrice, qui disqualifie d'emblée tout changement social et conduit à la « tolérance répressive » dénoncée par Marcuse.

Raymond Massé est professeur associé à l'Université Laval. Anthropologue de la santé, ses recherches portent principalement sur les enjeux culturels, politiques et éthiques des interventions en santé publique. Il a dirigé des regroupements de chercheurs et d'intervenants intéressés par les enjeux éthiques de la santé publique. Il a rédigé plusieurs ouvrages dont : Réduction des méfaits et tolérance en santé publique (Massé et Mondou, 2013), Éthique et santé publique (Massé, 2003) et Anthropologie de la morale et de l'éthique (Massé, 2015).

➤ **Nancy Harvey – Enjeux éthiques liés au financement des groupes communautaires famille**

Le ministère de la Famille finance « à la mission » les groupes communautaires famille (OCF) pour les activités offertes aux familles, mais aussi pour le travail collectif visant l'amélioration de leurs conditions de vie. À l'instar des groupes communautaires des autres secteurs, les OCF ont un financement nettement insuffisant en regard des besoins et du travail réel fait sur le terrain. Cela les oblige à se tourner vers d'autres sources de financement, notamment les fondations privées qui se sont multipliées dans les dernières décennies. Or, ce financement dit « par projet » pose plusieurs enjeux pour les groupes communautaires et les familles qu'ils représentent. Cette présentation mettra en lumière les enjeux éthiques entourant ce financement : travail concentré sur les enjeux « finançables », action ciblée sur des clientèles spécifiques, intervention individuelle plus que collective, etc. Les actions portées par le Regroupement des organismes communautaires famille (ROCFM), en réponse à ces enjeux, seront également présentées.

Nancy Harvey est coordonnatrice pour le Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal, qui a pour mission de regrouper, soutenir et représenter les OCF de Montréal. Le ROCFM travaille dans le respect des distinctions de ses membres et de leur approche globale du soutien à la famille. Il mène des actions concertées afin de mieux faire face aux enjeux auxquels les familles sont confrontées.

➤ **Jean-Yves Boulet - Éthique, travail social et management**

L'évolution constante des situations paradoxales dans l'accompagnement des publics génère de la dissonance éthique. Pour répondre à ces enjeux, les théoriciens du travail social préconisent le *management* participatif ou le *management* clinique pour donner du sens à ces situations. Si cette fracture se nourrit de la distorsion entre des besoins et des demandes, force est de constater que les préconisations des experts en management ne résolvent pas toujours les problématiques concrètes. Leur mise en œuvre, même accompagnée, ne produit pas systématiquement les effets escomptés et là où il y avait un problème de dissonance éthique se rajoute parfois une crise de confiance dans l'institution et sa capacité à se réformer. La question éthique ne serait-elle qu'un symptôme ? Nous porterons notre analyse sur la mise en œuvre d'une démarche pour un projet éthique dans un contexte institutionnel et sur la tentative de construction d'un dialogue social participatif, à la lumière de la théorie des jeux.

Jean-Yves Boulet est sociologue, chercheur associé au laboratoire de recherche en Communication, ressources humaines et intervention sociales (Université de Montpellier II et Université de Perpignan Via Domitia. Il est directeur général de l'ADPEP66, un organisme de gestion d'établissements sociaux et médico-sociaux, qui œuvrent en particulier auprès de jeunes adolescents en situation de handicap ou faisant face à des problèmes sociaux et judiciaires.

➤ **Audrey Gonin et Michel Guissard - Questions éthiques dans le champ du travail social : regards transnationaux sur les incertitudes du quotidien de l'intervention**

Dans le cadre d'une collaboration de recherche internationale, des groupes d'intervenant.e.s sociaux se sont réunis en Belgique, en France, en Suisse et au Québec, en vue de discuter collectivement des enjeux éthiques rencontrés dans leurs pratiques. Ces rencontres ont permis de recueillir leurs points de vue sur les questions éthiques se posant dans le quotidien des pratiques, mais aussi de mettre en lumière leurs modes de raisonnement, points de repère et stratégies face à ces questionnements, en s'appuyant sur des situations-problèmes discutées à partir de la méthode d'analyse en groupe (Van Campenhoudt *et al.*, 2005). Bien que les intervenant.e.s rencontrés œuvrent auprès de publics diversifiés (enfance-famille, situations de handicap, perte d'autonomie), des enjeux éthiques transversaux peuvent être repérés, dans le quotidien des pratiques. Cette présentation rendra compte des points saillants qui émergent de ces données de recherche, de façon transnationale, mais aussi de la spécificité de certains contextes de pratique.

Audrey Gonin est professeure à l'École de travail social de l'UQAM et co-directrice de la revue Nouvelles pratiques sociales. Ses intérêts de recherche portent sur les enjeux

éthiques liés aux pratiques d'intervention sociale. Elle s'intéresse à l'éthique de l'intervention et à la délibération éthique dans des contextes de pratique variés (milieux institutionnels et communautaires), à partir de questions reliées aux relations interculturelles, à la santé reproductive, ou encore aux situations de handicap.

Michel Guissard enseigne à l'Institut supérieur de formation sociale et de communication de Bruxelles (Belgique) et à l'Institut provincial de formation sociale de Namur. Par ailleurs, il fait ponctuellement des interventions en lien avec l'éthique et la déontologie dans le cadre de formations continues à destination d'intervenants sociaux. Il coordonne le groupe de travail sur l'éthique de l'Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale.

- **Axe 2 : Tensions et paradoxes moraux dans l'exercice du travail social (Mardi 5 mars, PM)**

Responsables de l'axe thématique : Dolores Angela Castelli Dransart (HES-SO) et Annie Lambert (U.Sherbrooke)

Cet axe vise à réfléchir aux conflits de valeurs et dilemmes qui s'actualisent dans les pratiques, au travers de situations diverses, et de voir comment de telles oppositions peuvent être surmontées en faisant appel à des solutions créatives.

- **Guy Bourgeault - *L'ambiguïté de l'aide aux personnes jugées vulnérables***

Le travail social, intervention d'aide ou de support au service des personnes jugées vulnérables ou marginales et des groupes auxquels elles appartiennent ou dans lesquels on les classe, vise leur mieux-être, le respect de leurs droits, leur insertion dans la société. Mais cette intervention, du même coup, confirme leur faiblesse, leur dépendance, leur marginalité, voire leur exclusion. Une analyse selon deux axes ou perspectives sera proposée : celle du rapport entre le majeur et les minorisés (inspiré de Colette Guillaumin) qui marque toutes les pratiques professionnelles; celle des classifications réductrices ne considérant les personnes que sous l'angle de leurs besoins. Seront explorés quelques-uns des enjeux éthiques sous-jacents, et proposées quelques pistes pour l'action.

*Guy Bourgeault est professeur à l'Université de Montréal, où il poursuit ses recherches et dispense des cours et séminaires en éthique depuis près de 50 ans. Il a publié, entre autres ouvrages et articles : *Éloge de l'incertitude* (1999, 2018), *L'éthique et le droit face aux nouvelles technologies biomédicales* (1990), *Éthiques. Dit et non-dit, contredit, interdit* (2004). Il a aussi publié plusieurs textes dans la revue *Nouvelles pratiques sociales* dont,*

avec J. Grenier : *Pour une éthique de la reconnaissance - Enjeux éthiques de l'intervention auprès des personnes âgées (2016).*

➤ **Francis Loser et Simone Romagnoli – *L'intervention sociale en prise aux enjeux éthiques***

Dans la mesure où les logiques managériales se sont étendues au travail social (Chauvière, 2010; Dujarrier, 2015), ce secteur d'activité est soumis à des logiques productives et concurrentielles entraînant une standardisation des pratiques *via* des prescriptions ainsi qu'une généralisation de l'évaluation. Le travail social est ainsi questionné dans ses finalités et valeurs (Bouquet, 2012 ; Diercks et Gonin, 2015) en devant justifier ses pratiques dans des registres qui l'aliènent. La production de repères par et pour les professionnel.le.s de l'intervention sociale, élaborés sur leurs pratiques en contexte, devient ainsi une nécessité. Notre communication rendra compte de cette discordance entre pratiques prescrites et effectives en nous penchant sur les dilemmes et enjeux éthiques auxquels les intervenant.e.s font face quotidiennement. Nos analyses sont fondées sur des récits professionnels récoltés auprès de praticien.ne.s du domaine de la santé mentale et de la déficience intellectuelle qui exercent à Genève.

Francis Loser est docteur en sciences de l'éducation et professeur associé à la HETS-HES-SO Genève, en Suisse. Au bénéfice d'une longue pratique de terrain, il est diplômé en éducation sociale et en art-thérapie. Ses activités de recherche et d'enseignement s'intéressent aux pratiques situées à la croisée de différents champs, par exemple le travail en réseau et la médiation artistique en travail social, et à la professionnalité tels les récits professionnels, selon une perspective pragmatique et esthétique.

Simone Romagnoli est docteur en philosophie et éthicien. Il est collaborateur scientifique à la Commission nationale d'éthique dans le domaine de la médecine humaine (NEK-CNE, Berne) et enseignant à la Haute école de travail social de Genève (HES-SO HETS). Spécialiste en éthique appliquée dans les domaines de la santé et du social, il siège en qualité de membre sur plusieurs conseils d'éthique tels le Conseil éthique commun des fondations Aigues-Vertes et est actuellement président de la Commission éthique et bientraitance de l'Institution de Lavigny.

➤ **Annie Lambert et Nicolas Aubé-Lanctôt- *Entre protection et émancipation : la rencontre entre futurs travailleurs sociaux et experts de vécu dans la formation***

Ricoeur rappelle, dans une perspective dialogique, que le noyau éthique est la rencontre. Celle-ci apparaît incontournable dans le cadre d'une relation d'intervention qui se bâtit sur des principes de relation d'aide. Or, cette relation, théoriquement essentielle, pose un certain nombre de défis dans son actualisation entre professionnel et personne

accompagnée. En ce sens, comment former les futurs travailleurs sociaux à l'exercice de la rencontre? Comment les sensibiliser à l'importance d'une pratique bienveillante, critique et réflexive qui favorise cette relation? C'est à partir d'un retour d'expérience, appuyé sur différents projets d'implication des usagers et des proches au cœur de la formation en travail social, que nous souhaitons soulever diverses tensions éthiques et discuter les enjeux d'une rencontre vraie et réelle entre étudiants et « experts de vécu ». Ce face-à-face dans la formation promeut la réduction de la distance et encourage l'émancipation des personnes, sensibilisant par le fait même au glissement possible vers la posture de « celui qui sait » qui contribue au développement d'attitudes protectionnistes ou encore, surprotectionnistes.

Annie Lambert est professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke et co-responsable de l'axe « Le développement de l'enfant dans sa famille et sa communauté » à l'Institut universitaire de première ligne de santé et de services sociaux au CIUSSS de l'Estrie-CHUS. Formée en criminologie et en travail social, elle a œuvré pendant une douzaine d'années comme intervenante, principalement dans des contextes de délinquance adulte et de protection de l'enfance. Elle s'intéresse aux questions éthiques et aux croisements des savoirs.

Nicolas Aubé-Lanctôt, usager-entraîneur et « expert de vécu », sera également présent lors de cette conférence et s'exprimera sur le sujet.

- **Dolores Angela Castelli Dransart, Marc-Antoine Berthod, Alexandre Pillonel, Anthony Stavrianakis et Sabine Voélin - *Entre respect de l'autodétermination et protection de la personne : tensions éthiques vécues par des personnels socio-sanitaires confrontés en Suisse aux requêtes de suicide assisté de personne âgées institutionnalisées***

Les personnels travaillant auprès de personnes âgées institutionnalisées en Suisse romande sont susceptibles d'être confrontés à des requêtes d'assistance au suicide. Celles-ci sollicitent les professionnels au niveau de leurs valeurs de même qu'elles peuvent interroger voire mettre en tension des principes éthiques et/ou déontologiques divers en lien avec les pratiques professionnelles. En s'appuyant sur les données de deux études qualitatives (dont une ethnographique), la communication présentera des situations où les interrogations éthiques et déontologiques se sont cristallisées autour des notions d'auto-détermination et de protection de la personne ainsi que sur leur mise en œuvre tout au long du processus qui va de l'émergence de la requête jusqu'au moment du décès.

Dolores Angela Castelli Dransart (Ph.D) est professeure à la Haute école de travail social de Fribourg (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale). Elle mène des études, forme étudiant.e.s et intervenant.e.s, et offre des prestations en lien avec les divers impacts du suicide sur la famille et les intervenant.e.s. Elle fait partie de plusieurs comités et groupes

de travail internationaux, dont le conseil scientifique permanent de l'Association internationale pour l'intervention, la formation et la recherche en intervention sociale.

Marc-Antoine Berthod est professeur à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HES-SO).

Alexandre Pillonel est chargé de recherche à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HES-SO).

Anthony Stavrianakis est anthropologue chargé de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CERMES3), Paris.

Sabine Voélin est professeure émérite à la Haute école de travail social de Genève (HES-SO).

➤ ***Annick Cudré-Mauroux et Geneviève Piérart – Enjeux éthiques dans l'accompagnement à l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle***

Les politiques sociales ainsi que les pratiques d'accompagnement des personnes présentant une déficience intellectuelle prônent leur droit à l'autodétermination, soit leur droit de diriger leur propre vie. Il est nécessaire que l'accompagnement dans ce domaine s'appuie sur une conscientisation des risques et des responsabilités engagés. Il semble en effet important de concilier le droit à l'autodétermination et les devoirs que ce dernier implique *de facto* pour la personne, si l'on veut dépasser la vision infantile et déficitaire dans laquelle elle est encore souvent prise au piège. Les difficultés rencontrées au niveau intellectuel et adaptatif doivent cependant être prises en compte dans la considération morale d'une telle responsabilité. Pour parvenir à réduire le champ de tensions qui se dessine dans ce contexte, la mise en place d'un partenariat impliquant une responsabilisation partagée entre la personne présentant une déficience intellectuelle et son entourage social et institutionnel peut s'avérer bénéfique.

Annick Cudré-Mauroux est psychologue de formation. Elle s'intéresse aux modes relationnels qui s'établissent entre le personnel éducatif et les personnes avec une déficience intellectuelle dans sa thèse de doctorat et dans ses recherches. Parallèlement à son travail en tant que professeure à la Haute école de travail social de Fribourg en Suisse, elle s'est engagée dans une formation en psychologie analytique jungienne qu'elle a terminée en février 2018. Elle s'intéresse notamment dans ce cadre aux soins psychiques proposés aux personnes présentant des déficiences intellectuelles.

➤ **Stéphane Handfield – Liberté décisionnelle et risque : enjeux de consentement dans l'accompagnement psychosocial en déficience intellectuelle et en itinérance**

L'accompagnement psychosocial en itinérance auprès de personnes catégorisées comme ayant une déficience intellectuelle pose des dilemmes quotidiens. Parmi ceux-ci, plusieurs émergent d'une tension entre d'une part, la reconnaissance du droit et de la capacité de chaque personne à prendre des décisions par et pour elle-même et d'autre part, les difficultés particulières des personnes accompagnées à prendre des décisions libres et éclairées favorisant leur bien-être. Une recherche ethnographique auprès d'un psychoéducateur spécialisé en déficience intellectuelle et en itinérance a permis d'identifier diverses stratégies employées par l'intervenant pour résoudre ces dilemmes en encadrant la personne accompagnée dans l'exercice de sa liberté décisionnelle afin d'éviter qu'elle ne s'expose à des risques considérés trop importants. Cette présentation souhaite mettre en discussion des enjeux autour du consentement aux services et aux soins, particulièrement dans les services prodigués à des personnes ayant une capacité limitée à y consentir ou à prendre des décisions de manière libre et éclairée.

Stéphane Handfield est doctorant en sociologie à l'Université du Québec à Montréal. Ses projets principaux s'effectuent auprès de personnes catégorisées comme ayant une déficience intellectuelle et vivant ou ayant vécu en situation d'itinérance. Son mémoire de maîtrise (Handfield, 2017) l'a amené à soulever certains enjeux éthiques et relationnels dans une pratique d'accompagnement psychosocial auprès d'elles. Son projet de doctorat vise à comprendre et documenter leur vécu à travers leurs propres perspectives.

- **Axe 3 : Questions éthiques liées aux usages des technologies numériques en intervention sociale (mercredi 6 mars, AM)**

Responsables de l'axe thématique : Sylvie Jochems (UQAM), André Antoniadis (HES-SO) et Florence Moreault (UQAM)

Bien que l'usage de technologies numériques fasse l'objet de questionnements éthiques importants dans le champ du travail social (confidentialité et vie privée, nouvelles dépendances...), elles sont encore peu explorées dans les travaux de recherche et les écrits dans ce domaine. Cet axe thématique proposera ainsi un état des lieux de connaissances novatrices sur ces questions.

➤ **Pascal Plantard – *La transition numérique de l'intervention sociale : enjeux et perspectives***

Cette communication commencera par une introduction à l'anthropologie des usages qui permettra de saisir les dimensions historique, imaginaire et symbolique des mondes numériques. Cela éclairera les notions et concepts permettant de saisir les principales questions axiologiques et de dresser un panorama des usages des technologies numériques tant par les publics que par les professionnels de l'intervention sociale. Ensuite, à partir des travaux de recherche récents menés en Bretagne par le Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique et le GIS M@rsouin (représentant français du World Internet Project) sur les usages des technologies numériques dans l'intervention sociale, nous nous arrêterons sur les enjeux éthiques en questionnant les inégalités liées au numérique au prisme des évolutions des professionnalités du secteur social.

Pascal Plantard, éducateur spécialisé de formation initiale, a effectué sa thèse de doctorat aux universités Paris V et Paris X Nanterre. Il est professeur des universités (U.Rennes2) et co-directeur du GIS M@rsouin. Il a fondé le Groupe de recherche sur l'informatique en sciences de l'éducation. Il a publié de nombreux articles scientifiques, ouvrages ou chapitres d'ouvrages qui traitent des questions d'E-éducation ou d'E-inclusion dans une perspective anthropologique.

➤ **Maëlle Moalic-Minnaert, Yvette Molina et François Sorin – « Bons » ou « mauvais » usages? Quelles mobilisations des cadres éthiques dans la définition et la régulation des pratiques numériques dans le champ du travail social?**

L'évolution des questions sociales et éducatives, à l'ère du numérique, conduit les acteurs impliqués dans le travail social à jouer un rôle grandissant dans la définition, la régulation ou l'enrichissement des pratiques numériques. Définir ce qu'est une « bonne » ou une « mauvaise » pratique numérique, pour le professionnel comme pour la personne accompagnée, fait l'objet de nombreux débats dans un environnement où les savoirs et les croyances se présentent comme hétérogènes. Nous présenterons deux études conduites en France qui viendront étayer l'observation et l'explication des usages numériques par les professionnels et les personnes accompagnées dans différents contextes, et selon différentes modalités. Au prisme des principes éthiques internationaux du travail social, il s'agit de repérer en quoi ces questions numériques peuvent prendre appui sur un cadre éthique prescriptif, et en quoi le numérique peut contribuer à rendre nécessaire le réajustement de ce cadre.

Maëlle Moalic-Minnaert, chargée de recherche à ASKORIA, est docteure en sciences politiques. Ses travaux ont porté sur la représentation partisane des publics populaires et fragiles et elle est actuellement investie dans un projet de recherche portant sur la prévention via les outils numériques des « déviances » juvéniles.

Yvette Molina, chargée de recherche à ASKORIA, est chercheuse associée au Centre Maurice Halbwachs (CNRS-ENS-EHESS). Ses travaux portent sur les transformations du travail social au prisme des nouvelles organisations en matière de gouvernance du social et des processus de professionnalisation.

François Sorin, éducateur spécialisé, est formateur-chercheur à Askoria Lorient et doctorant en sciences de l'éducation à l'Université Rennes 2. Ses travaux portent sur les pratiques et les usages numériques dans le champ du travail social.

➤ **Émilie Potin et Gaël Hénaff - Approche socio-juridique des usages des médias sociaux numériques au sein de la protection de l'enfance**

La correspondance familio-numérique dans le secteur de la protection de l'enfance – et particulièrement dans les situations de placement – interroge les potentialités offertes par les médias socio-numériques dans la continuité du lien familial, ainsi que les formes de régulation mises en œuvre par les professionnels. Comment se construit et se régule, dans l'espace familial et institutionnel, l'autonomie permise par les médias socio-numériques au niveau des liens sociaux et familiaux ? À partir d'un travail d'enquête mené en contexte français, nous montrerons comment la correspondance numérique déplace les territoires du lien grâce aux deux dimensions spécifiques des dispositifs numériques : le caractère individuel et la mobilité, par lesquels l'autonomie familiale se construit aux dépens du contrôle inhérent à la mesure de protection. L'espace des liens socio-numériques invite ainsi à déplacer les pratiques d'accompagnement et à reconsidérer les catégories classiques de régulation des liens, notamment les droits de visite, d'hébergement et de correspondance.

Émilie Potin est maitresse de conférences en sociologie à l'Université Rennes 2 en France et membre du Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les innovations sociétales (LiRIS). Ses travaux de recherche portent sur les rapports entre familles et système d'aide sociale notamment dans le cadre spécifique de la protection de l'enfance.

Gaël Henaff est maître de conférences en droit privé à l'Université Rennes 2 en France et co-directeur du LiRIS. Ses travaux de recherche portent notamment sur les droits fondamentaux des personnes et de la famille. Il enseigne le droit des personnes et de la famille et assure de nombreux cours et interventions en droit du numérique et droit des données personnelles et publiques.

➤ **Sylvie Jochems, Audrey Gonin et Erick D'Amours – Questionnements éthiques face aux usages des technologies numériques en intervention sociale : quelles préoccupations actuelles au Québec ?**

Le projet de recherche « *Enjeux éthiques des usages des technologies numériques en intervention sociale* », qui a été mené en Suisse, en Belgique et au Québec par différentes équipes, s'intéresse aux effets des transformations technologiques sur la communication et la circulation de l'information. Il a permis de recueillir les points de vue et les expériences d'intervenant.e.s sociaux sur les enjeux éthiques liés à l'usage des technologies numériques, dans le cadre de leur pratique professionnelle. Cette communication présentera les résultats qui émergent de l'analyse de trois groupes de discussion (Montréal, Laval et Québec) tenus en 2017 auprès d'intervenant.e.s d'organismes communautaires jeunesse. Ceux-ci mettent en évidence que, si les questions éthiques qui sont rencontrées dans ces contextes de pratique ne sont pas nouvelles sur le fond (enjeux de respect de l'autre, de confidentialité, de protection...), elles exigent toutefois d'être repensées à nouveaux frais – cette démarche pouvant contribuer à redonner sens aux bases de l'intervention sociale.

Sylvie Jochems est professeure à l'École de travail social à l'UQAM. Elle s'intéresse aux usages des technologies numériques en intervention sociale et notamment ceux des pratiques d'engagement social et politique. Elle est membre du LabCMO (Laboratoire de communication médiée par ordinateur) et de la Chaire sur les usages des technologies numériques et mutations de la communication.

Audrey Gonin est professeure à l'École de travail social de l'UQAM. Ses intérêts de recherche portent sur les enjeux éthiques liés aux pratiques d'intervention sociale. Elle s'intéresse notamment à l'éthique de l'intervention et à la délibération éthique dans des contextes de pratique variés (milieux institutionnels et communautaires).

Erick D'Amours est étudiant à la maîtrise à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal. Avec 21 ans d'expérience en informatique, ses intérêts de recherche portent sur les relations médiées par les technologies de l'information et des communications. Il s'intéresse à l'engagement politique et social des intervenants sociaux et aux effets des usages des technologies numériques sur cet engagement.

➤ **André Antoniadis, Stéphane Castelli et Bastien Petitpierre - Usages des technologies numériques en intervention sociale : quels enjeux éthiques pour les professionnel.le.s ?**

C'est dans le contexte de monde en mutation qu'est né le projet de recherche « *Enjeux éthiques des usages des technologies numériques en intervention sociale* » qui vise, en s'appuyant sur la méthode de l'analyse en groupe (Van Campenhoutd *et al.*, 2005), à recueillir les points de vue et les expériences d'intervenant.e.s sociaux concernant les

enjeux éthiques rencontrés dans le cadre de leur pratique professionnelle, plus particulièrement en lien avec l'usage des technologies de l'information et de la communication. Ce projet associe des équipes de recherche en Suisse, en Belgique, en France et au Québec. En Suisse, trois groupes de discussion ont été constitués selon les orientations du travail social : animation socioculturelle, éducation sociale et service social. Cette communication rendra compte des résultats de la démarche menée au sein de ces groupes, en partageant les principaux constats qui en ressortent.

André Antoniadis est professeur associé à la Haute école de travail social et de la santé (EESP Lausanne, Haute école spécialisée de Suisse occidentale). Il est également membre du réseau Age, vieillissements et fin de vie et co-rédacteur en chef de la revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles.

Stéphane Castelli est chargé d'enseignement à la Haute école de travail social de Genève depuis 2006 ainsi que titulaire d'un DEA en sociologie et d'un diplôme de formateur d'adultes. Il a mis en œuvre un module de formation intitulé « Le travail social à l'ère numérique ».

Bastien Petitpierre est chargé d'enseignement et co-responsable de la formation pratique à la Haute école de travail social de Fribourg (Haute école spécialisée de Suisse occidentale). Il a une formation d'éducateur social et a exercé auprès de différentes populations dans des structures résidentielles. Il est membre de la commission E-Learning travail social de la HES-SO.

➤ **Laure Compère, Mikael Degeer, Anne Philippart, Natasha Provoost et Armand-Marie Rahier - Usages des technologies numériques en intervention sociale : quels enjeux éthiques pour les professionnel.le.s ?**

A travers une première rencontre sous forme de M.A.G. (méthode d'analyse en groupe, Van Campenhout, 2005) les récits des travailleurs sociaux issus de différents secteurs (santé, éducation, aide sociale, aide à la jeunesse) attestent de mutations significatives en terme d'identité professionnelle suite à l'introduction des TIC dans leur pratique. Les procédures numériques relatives à l'informatisation des dossiers questionnent l'éthique du travailleur social. Un manque de cohérence et une perte de sens, nouvellement ressentis, émanent des témoignages. Les politiques de financement contribueraient à solliciter des travailleurs qu'ils recensent leurs publics et justifient leurs actions dans des canevas informatisés laborieux (parfois plus de 100 items) et inadaptés, en regard des profils des bénéficiaires. Le temps considérable nécessaire à l'encodage, se ferait au détriment du temps indispensable à construire une relation éthique et qualitative. Un second groupe avec des éducateurs intervenants dans le champs de l'action sociale est en cours.

Laure Compère est maître assistante à l'École supérieure d'action sociale de la Haute école libre Mosane. Assistante sociale avec une expérience dans l'aide à la jeunesse et

l'interculturel (travail de rue), elle est titulaire d'un master en Politique économique et sociale (UCL).

Mikael Degeer est technopédagogue à l'École supérieure d'action sociale de la Haute école libre Mosane. Diplômé en Informatique et systèmes et en sciences de l'éducation, il accompagne l'HELMo dans diverses transitions numériques : gouvernance, membres du personnel, étudiants, recherche, etc.

Anne Philippart est maître assistante à l'École supérieure d'action sociale de la Haute école libre Mosane. Assistante sociale et diplômée du Master en Ingénierie et action sociale (Helmo-HEPL), elle a une vingtaine d'années d'expérience de terrain et a réalisé une recherche qualitative sur les enjeux des TIC dans la relation d'aide aux bénéficiaires d'un service d'Aide à domicile.

Natasha Provoost est maître assistante à l'École supérieure d'action sociale de la Haute école libre Mosane. Assistante sociale et diplômée d'un Master en sociologie, elle pratique l'animation et la formation sur le terrain. L'envie de transmettre l'orienté vers la Haute École Libre Mosane, catégorie sociale. Elle collabore également à la cellule e-learning.

Armand-Marie Rahier est maître assistant à l'École supérieure d'action sociale de la Haute école libre Mosane. Éducateur spécialisé en accompagnement psycho-éducatif et diplômé en Sciences de l'Éducation, il a été coordinateur pédagogie dans le milieu associatif Bruxellois avant de rejoindre la Haute École Libre Mosane.

- **Axe 4 : Aspects éthiques liés à l'organisation et à la gouvernance du travail social (mercredi 7 mars, PM)**

Responsables de l'axe thématique : Francis Loser (HES-SO) et Jean-Yves Bouillet (ADPEP66)

Les transformations dans la gouvernance du travail social suscitent de nouveaux enjeux, face auxquels nous nous demanderons, au sein de cet axe, comment soutenir la coopération et l'éthique des pratiques au niveau organisationnel.

- **Flavie Plante – Réflexion collective sur l'éthique : naissance d'une « instance éthique » dans une structure médico-sociale de La Réunion**

Les questionnements éthiques dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux présentent un certain nombre d'enjeux qui ont des répercussions tant pour les résidents que pour les professionnels. Ces questionnements peuvent faire l'objet d'une réflexion collective qui permettrait alors de donner du sens aux pratiques, de renforcer les relations de confiance entre les acteurs (ANESM, 2010), et de lutter contre la souffrance éthique (Weinberg, 2009 ; Gonin *et al.*, 2013). Comment une organisation

peut-elle mettre en œuvre les conditions d'émergence de cette réflexion éthique ? Pour tenter de répondre à cette question, cette communication va présenter le déroulement et les enjeux d'une réflexion éthique collective mise en place par une structure médico-sociale située à La Réunion. Cette expérimentation, intitulée par la direction de cette structure « Instance éthique », a connu depuis sa création en 2013 un certain nombre de modifications. Dans cette communication, il s'agira d'apporter des éléments de réflexions sur les mutations de cette instance et de son organisation depuis 2018.

Flavie Plante est docteure en sciences de l'information, référente de recherche à l'École des métiers de l'accompagnement de la personne et chercheuse associée au laboratoire ICARE de l'Université de La Réunion. Ses recherches actuelles portent sur la capacité, les savoirs expérientiels, l'éthique, l'éducation populaire et la société inclusive. Depuis 2018, elle participe à l'animation de réflexions collectives sur l'éthique.

➤ **Stéphane Martin – Soutenir la subjectivation dans une posture éthique du quotidien : quelles conditions de possibilité ?**

Le secteur médico-social légiféré et politisé (textes de loi, recommandations) place l'*usager au centre du dispositif*, incitant ainsi les travailleurs sociaux à la réflexivité. Cette dernière leur apparaît difficile à mettre en pratique selon leur dire et notamment parce qu'elle serait mise à mal par les organisations dans les services et les institutions sociales. Cette communication relate des expériences ayant trait à la réflexivité auprès de divers équipes et publics, dans le but de produire des savoirs professionnels et une connaissance de soi. C'est dans une posture de praticien chercheur axée sur une méthodologie de recherche-action et d'observation participante que nous questionnons l'*advenement du sujet* (Herreros, 1998). Nous analysons la mise en œuvre de la dimension du sujet chez ces professionnels et ces publics participants. Alain Touraine appelle sujet « le désir d'être un individu, de créer une histoire personnelle, de donner un sens à l'ensemble des expériences de la vie individuelle » (Touraine, 1995). Nous montrerons en quoi le sujet et l'éthique sont liés en travail social.

Stéphane Martin est travailleur social dans un institut médico-éducatif, où il accompagne des jeunes adolescents dans un quotidien d'internat. Il est titulaire, depuis 2013, d'un master II intitulé « Pratique Réflexive de l'Intervention Sociale ». Actuellement, il est candidat au doctorat en Sciences Humaines et Sociales, à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

➤ **Jean-Louis Deshaies et Alexandre Le Boulch – Organisation et management : l'humain d'abord!**

L'évolution du travail social nous engage dans des démarches co-constructives des accompagnements avec les bénéficiaires, mais aussi entre les services susceptibles de participer à la réponse. Cette évolution met à mal nos organisations et modèles de gouvernances, ce qui conduit à penser les réponses dans un dispositif de coordination. Cette méthodologie de travail pose la question de la promotion d'une stratégie et d'un management qui fédèrent. L'engagement d'une démarche pro-active, participative, de proximité, mettant en acte une posture éthique, peut-elle prévenir les risques de souffrance morale à tous les niveaux ? C'est à partir des secteurs d'intervention de la protection de l'enfance et d'institutions médico-sociales que nos observations montrent que des attitudes telles que l'agression, la manipulation, ou encore l'empathie désastreuse de cadres de ces établissements amènent les professionnels touchés par ses attitudes à se poser des questions et à remettre en cause les organisations. C'est souvent là une occasion d'émergence du questionnement éthique.

Jean-Louis Deshaies est consultant-formateur-médiateur à EFFICIO, cabinet qui propose des activités de conseil en stratégie et en management. Il a créé celui-ci en 2000. suite à ses expériences en tant qu'éducateur spécialisé, de cadre intermédiaire puis de directeur au sein de la protection judiciaire de la jeunesse.

Alexandre Le Boulch est éducateur depuis 1986 dans le domaine de la protection de l'enfance. Il est cadre intermédiaire depuis 1996, en Maison d'enfant à caractère social, et depuis 2008 il est directeur d'établissement et du pôle protection de la jeunesse au sein de l'ADPEP66.

➤ **Mélanie Bourque et Josée Grenier – Impacts des transformations structurelles du réseau de santé et de services sociaux sur le travail social : quand la gestion s'en[m]mêle.**

Depuis la fin des années 80, la littérature rapporte une transformation significative de l'État, passant d'une gestion administrative wébérienne vers une Nouvelle gestion publique visant la performance des services publics. En peu de temps, l'action publique est passée d'une logique de droit à une logique marchande (Grenier et Bourque, 2015). Ces mutations impliquent de nombreuses transformations dans le réseau de la santé et des services sociaux. Cette présentation vise à partager les résultats d'une recherche subventionnée par le Conseil de la recherche en sciences humaines, « La réforme de la santé et des services sociaux au Québec : quels impacts pour le travail social », qui montrent l'impact de ces transformations managériales sur les travailleurs sociaux.

Mélanie Bourque, PhD, est professeure au département de travail social de l'Université du Québec en Outaouais. Elle se spécialise en analyse des transformations de l'action publique et en analyse cognitive des politiques publiques. Elle est membre du Réseau de recherche en santé des populations et responsable du Centre de recherche sur l'innovation et l'économie sociale de l'UQO. Ses plus récentes publications portent sur les conséquences des réformes du système de santé et des services sociaux du Québec sur les travailleurs sociaux.

Josée Grenier est professeure au département de travail social et responsable de la formation pratique à l'Université du Québec en Outaouais. Elle détient un doctorat en sciences humaines appliquées, option bioéthique. Ses intérêts de recherche se concentrent notamment sur l'intervention sociale et les transformations des pratiques en travail social dans le réseau de la santé et des services sociaux croisés aux politiques publiques. Elle est également chercheure, notamment au réseau de Recherche en santé des populations du Québec.

➤ **Selim Hammoudi – L'accueil et l'accompagnement des mineurs migrants au sein des institutions socio-éducatives : l'éthique à l'épreuve de la mobilité**

Appréhender la question migratoire invite inévitablement à une lecture multi-dimensionnelle, tant cette problématique interroge les différents champs des sciences sociales et des sciences politiques. Elle s'est réinvitée dans le champ du travail social depuis les années 2000 avec une figure émergente, celle du mineur migrant. L'attrail des lois organisant les politiques migratoires en France s'est vu alors être fortement « bousculé » pour faire face à « un nouveau public » (Etiemble, 2002). Les dispositifs d'accompagnement se trouvent mis en tension, entre les injonctions des orientations politiques visant un contrôle plus efficient des flux migratoires et les cadres de missions classiques dans lesquels s'inscrivent les accompagnants sociaux relevant des politiques de protection de l'enfance. Notre communication présentera l'état des réflexions au sein d'un service d'accueil de mineurs migrants et les stratégies mobilisables par les acteurs pour faire face à ses injonctions souvent paradoxales.

Selim Hammoudi est doctorant en sociologie à l'Université de Montpellier III, membre du laboratoire Communication Ressources Humaines et Intervention Sociale de Perpignan, et directeur de dispositifs sociaux en Région Occitanie (ANRAS).

➤ **Atziri Avalos, Michel Guissard, Neli Hristova et Marylène Van Laethem – Loyautés bousculées dans l'expérience d'accompagnement de mineurs étrangers non accompagnés**

Intervenantes sociales auprès de mineurs étrangers non accompagnés, nous avons collaboré – avec cinq autres intervenants accompagnant ce type de public et Michel

Guissard en tant que chercheur-animateur – à une recherche-action pilotée par le groupe de travail sur l'éthique de l'AIFRIS. Notre contribution consistait en une participation à deux journées de travail, en mars 2017, au cours desquelles nous avons discuté des principaux enjeux éthiques rencontrés dans notre pratique professionnelle. Nous avons mené, grâce à la méthode d'analyse en groupe (Van Campenhoudt *et al.*, 2005), une réflexion collective autour de situations exemplaires posant des problèmes éthiques. Nous voudrions mettre en discussion deux points saillants de ces rencontres : premièrement, les enjeux de la transmission d'informations vs le respect de la confidentialité et ce, dans un contexte de (peur de) radicalisation ; deuxièmement, en lien avec le point précédent, un réexamen critique du sens de l'accompagnement, dans le contexte actuel des politiques d'asile.

Atziri Avalos travaille depuis 9 ans dans un centre accueillant des mineurs étrangers non accompagnés qui ont pris le chemin de l'exil, souvent au péril leur vie. Elle participe activement en tant que partenaire et membre du comité de sélection du Festival à films ouverts, qui promeut avec d'autres associations l'interculturalité et la lutte contre le racisme.

Michel Guissard enseigne à l'Institut supérieur de formation sociale et de communication de Bruxelles (Belgique) et à l'Institut provincial de formation sociale de Namur. Il fait ponctuellement des interventions en lien avec l'éthique et la déontologie dans le cadre de formations continues à destination d'intervenants sociaux. Il est également membre du Comité scientifique permanent de l'AIFRIS où il coordonne le groupe de travail sur l'éthique.

Neli Hristova est éducatrice avec des mineurs étrangers non accompagnés depuis 16 ans et animatrice d'un atelier « groupe de paroles » pour les adolescents demandeurs d'Asile. Elle participe également à la création de groupes de théâtre avec des adolescents belges et des demandeurs d'asile sur des thématiques sociales.

Marylène Van Laethem est assistante sociale et sociologue de formation, travailleuse de terrain depuis 25 ans et depuis 15 ans dans le secteur de l'accompagnement des migrants. Depuis son entrée dans la vie professionnelle, la question de la posture professionnelle et des différentes « loyautés » qui l'animent l'intéresse, et plus particulièrement encore dans le contexte migratoire.

- **Axe 5 : Voies pour la prise en compte des enjeux sociopolitiques dans la réflexion éthique (Jeudi 7 mars, AM)**

Responsables de l'axe thématique : Geneviève McClure (CIUSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal) et Audrey Gonin (UQAM)

Face aux dynamiques sociales qui entretiennent des inégalités structurelles (déterminants sociaux de la santé, logiques discriminatoires, rapports sociaux de sexe, etc.), nous explorerons dans cet axe les positionnements éthiques pouvant être adoptés dans l'intervention pour contrer ces processus.

➤ **Damien Tissot - *Travail social, pratique de care et traduction***

Dans une perspective à la fois féministe et philosophique, cette présentation s'intéresse à la notion de traduction pour penser le rapport éthique induit par le travail social. Je montrerai que, de même que toute traduction suppose une attention bienveillante à l'autre, l'attention à l'autre, le souci de l'autre, et de manière générale les pratiques de *caring* qui structurent le travail social, mettent en œuvre un acte fondamental de traduire. Même si le travail social n'implique pas toujours une situation littérale de traduction, c'est-à-dire de passage d'une langue à une autre, le paradigme de la traduction nous aide à penser les rapports souvent asymétriques de pouvoir, d'hospitalité, de fidélité, mais aussi d'incompréhension qui lient les acteurs et les bénéficiaires de ce travail. Il nous permet également de révéler la nature ambiguë du travail social qui, à l'instar de toute traduction, est peut-être voué à demeurer toujours imparfait, incertain ou inachevé.

Damien Tissot est Senior Lecturer dans le département d'études romanes de Cornell University (États-Unis) et chercheur associé au Laboratoire d'études de genre et sexualité (Centre national de la recherche scientifique, France). Il est titulaire d'un doctorat d'études de genre, mention philosophie, de l'Université Paris 8. Ses recherches, qui combinent les ressources du féminisme, des études postcoloniales, des théories du care et de la philosophie éthique et politique, explorent l'usage des notions d'universel et de justice dans les revendications féministes.

➤ **Alexia Serré - *La « schizophrène de rue ». Quand des problématiques de santé mentale s'immiscent dans la pratique du travailleur social***

Empiriquement étayée par les analyses de professionnels réunis en groupe de travail, cette communication propose d'approfondir certaines tensions éthiques qui peuvent émerger lorsque des problématiques dites « de santé mentale » viennent s'immiscer dans la pratique de l'assistant social. Le cas concret de « la schizophrène de rue » (selon les termes de la professionnelle l'ayant rapporté) soulève différents enjeux tels que la (non) confirmation du diagnostic par le monde médical et ses implications, ou les tensions qui existent entre logiques de *cure*, de *care*, ou « de choix » (Mol, 2009). Nous verrons à partir de ce cas comment que ces situations troublent les modalités d'accompagnement habituellement mises en œuvre et déplacent l'action hors de ses

routines ordinaires pour la situer dans un « régime d'indécidabilité » (Ravon, 2015) où le travailleur social ne parvient plus à discerner ce qu'il convient ou non de faire (Ravon & Vidal-Naquet, 2016). En creux de ces épreuves délibératives, c'est la question plus large de la définition des missions du travail social et de ses limites qui se trouve posée.

Alexia Serré est sociologue, chargée de recherche au sein de la Cellule recherch'action de la Fédération des Services Sociaux (Belgique). Ses travaux actuels portent sur le travail social, l'aide alimentaire, l'accès durable à une alimentation saine. Elle a co-réalisé la recherche "Regards croisés : usagers et travailleurs sociaux". Elle a été chargée de cours vacataire à l'Institut Régional du Travail Social de Lorraine et attachée d'enseignement et de recherche (ATER) au département de sociologie de l'Université Paul Verlaine de Metz (France).

➤ **Anaïs Marsan – Le sujet Autre**

Les occasions de parler *de* et *pour* l'Autre sont nombreuses. Dans la formation en travail social, notamment, salles de classes, oraux et travaux deviennent des plateformes qui servent à décortiquer et déconstruire des stéréotypes, des stigmas et des inégalités. Bien que bénéfiques et nécessaires, ces interventions sont souvent le fait d'individus dits *dominants*, parlant de et pour ceux dits *inférieurs*, car différents et marginalisés... mais pas incapables de prendre la parole pour autant. Se crée ainsi un dilemme éthique souvent ignoré, mais aux conséquences multiples. Car le discours agit de façon quotidienne et insidieuse, tant dans l'intervention que dans son enseignement, alors qu'il devrait plutôt être porteur d'un questionnement constant : est-il souhaitable de parler *de* et *pour* l'Autre ? C'est ce que la conférence explorera, rejoignant le cinquième axe du symposium : la prise en compte des enjeux sociopolitiques dans la réflexion éthique.

Anaïs Marsan est étudiante au baccalauréat en travail social à l'UQAM et certifiée en études féministes. Elle est également libraire à la librairie le Port de tête et intervenante pour l'organisme Maison le Parcours depuis un an. Elle travaille avec une clientèle mixte présentant des problèmes de santé mentale graves et persistants.

➤ **Benoit Tellier – Une éthique du courage et du parler-vrai pour l'intervention sociale : réflexion à partir de deux cours de Michel Foucault au Collège de France**

La pensée de Michel Foucault au sujet de la prison, de la médecine ou de la sexualité alimente de longue date la réflexion critique en travail social. Cependant, son œuvre éthique (telle qu'elle se dégage de ses deux dernières séries de cours au Collège de France) n'a pas connu le même retentissement. Pourtant, il y développe un concept

riche de possibilités pour penser une variété de positionnements éthiques spécifiques au domaine de l'intervention sociale : la *parrésia*, qu'on peut traduire par le « dire vrai », le « franc parler ». Quels seraient les contours d'une éthique parrésiasique ? Quels en seraient la résonance et les manifestations dans le domaine du travail social ? Quels freins un engagement parrésiasique est-il susceptible de rencontrer dans ce domaine ?

Benoît Tellier est professeur de sociologie au Cégep de Saint-Jérôme. Il enseigne régulièrement aux étudiant.e.s en technique de travail social. Dans le cadre de son mémoire de maîtrise sur l'idéologie fasciste, il s'est penché sur les résonances contemporaines de la pensée arendtienne du totalitarisme. Plus récemment, il tente de mesurer la portée politique et éthique des deux derniers cours de Michel Foucault au Collège de France.

➤ **Baptiste Godrie – Croisement des privilèges et des discriminations dans une démarche participative de recherche**

Dans quelle mesure est-il possible de respecter la diversité des savoirs dans un contexte où les différents acteurs d'une démarche participative occupent des positions sociales asymétriques ? Cette présentation, qui mobilise des réflexions issues des épistémologies féministes et post-coloniales, interroge ma posture en tant que chercheur cumulant les privilèges du point de vue de plusieurs rapports sociaux (homme, blanc, né dans un pays du Nord global, titulaire d'un doctorat, etc.) et travaillant par le biais de recherches participatives avec des groupes historiquement marginalisés. Ma présentation s'appuiera sur une démarche entreprise avec des chercheurs.e.s, des experts du vécu et de la pratique, visant à élaborer une subvention d'équipe de recherche en émergence sur le thème *Inégalités épistémiques et recherches participatives*. La question du multipositionnement, du croisement des privilèges et des discriminations a été au centre des échanges, ainsi que celle des stratégies pour produire des savoirs dans un contexte plus égalitaire. Cette présentation est susceptible d'alimenter la réflexion des praticien.ne.s du travail social qui se retrouvent dans une position d'asymétrie sociale vis-à-vis des publics qu'ils accompagnent.

Baptiste Godrie est sociologue, chercheur au Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté et professeur associé au département de sociologie de l'Université de Montréal. Ses recherches s'appuient sur l'idée que la reconnaissance, la production et la transmission des savoirs sont le produit des inégalités systémiques et des oppressions qui structurent les rapports sociaux.

➤ **Brigitte Baldelli – *Le flou des postures professionnelles face à la prévention de la radicalisation juvénile en protection de l'enfance***

Au niveau international, les transformations contemporaines de nos sociétés contribuent à engendrer de profondes mutations dans le champ du travail social et plus généralement de l'intervention sociale. La prise en charge de nouveau public migrant, la prévention de la radicalisation religieuse, le respect de laïcité, ou encore la place des personnes concernées dans les accompagnements engendrent des questionnements éthiques plus ou moins inédits. La question des limites de l'engagement professionnel se pose vis-à-vis de la loi, le cas de l'accompagnement des mineurs migrants et de l'accueil des migrants majeurs sera le support de notre communication. Les travailleurs sociaux, plus que jamais, cherchent l'équilibre entre contrôle social et émancipation sociale et se divisent entre militants et normatifs, dévoilant leurs idéologies (Gaspard, 2012).

Brigitte Baldelli est docteure en sociologie de l'Université de Paris V, Sorbonne. Actuellement chargée de recherche à l'Institut régional de travail social de Perpignan et chargée d'enseignement à l'Université de Perpignan, ses recherches portent sur l'intervention sociale, ses pratiques et ses méthodes ainsi que la professionnalisation des intervenants sociaux.

• **Axe 6 : Nouvelles avenues pour la pensée et l'action (Jeudi 7 mars, PM)**

Responsables de l'axe thématique : Michel Guissard (ISFSC), Carine Dierckx (UQAM) et Alain Hébert (OTSTCFQ)

En conclusion de l'évènement, cet axe proposera des ouvertures théoriques et méthodologiques pour soutenir l'intervention et favoriser l'imagination éthique.

➤ **Annie Pullen-Sansfaçon et Hélio Brun – *L'apport des approches anti-oppressives pour le développement de projets de recherche éthique en travail social: réflexions sur la recherche avec les personnes trans***

Cette présentation a pour but de réfléchir à l'éthique dans le contexte de la recherche en travail social et à l'apport des approches anti-oppressives pour le développement de projets plus éthiques. Le travail social étant une profession qui vise le changement social, la dignité des personnes et l'empowerment, nous argumentons que la recherche en travail social devrait s'appuyer sur les valeurs de la profession en plus des politiques en matière d'éthique de la recherche. À partir d'exemples de projets menés avec les jeunes trans et leur famille, nous explorerons comment l'intégration des principes de l'approche anti-oppressive aux protocoles de recherche permet non seulement de produire la connaissance en conformité avec les politiques universitaires en matière

d'éthique, mais aussi de favoriser le changement social et l'empowerment des personnes et des groupes qui y participent.

*Annie Pullen Sansfaçon est professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université de Montréal et détentrice d'un doctorat en éthique et travail social. Elle s'intéresse aux approches anti-oppressives, à l'éthique et aux enjeux vécus par les enfants et jeunes transgenres. Elle est également cofondatrice de l'organisme Enfants transgenres Canada / Gender creative kids Canada. Elle est l'auteure du livre *The Ethical Foundations of Social Work* (2012), et de *Supporting transgender and gender creative Youth* (2018).*

Hélio complète présentement un BACCAP en fondements et pratiques en sciences sociales et santé à l'Université de Montréal. Ce dernier se base sur tout ce qui est intervention et éducation en petite enfance et familles; genres et sexualités et comprend une perspective féministe. Iel est bénévole pour l'organisme Enfants Transgenres Canada depuis octobre dernier mais son implication reste centralisée auprès du Groupe d'Action Trans de l'UdeM (GATUM).

➤ ***Nadine Vollant - « Nous sommes les gardiens de nos enfants! » : La réappropriation de la protection de nos enfants Premières Nations et décolonisation de la pratique dans une perspective de réflexion éthique, un enjeu en matière de gouvernance***

Cette présentation proposera une réflexion sur les enjeux éthiques du travail social en matière de protection de l'enfance. La *Loi sur la protection de la jeunesse* est une loi d'exception permettant d'intervenir dans une situation où il y a un motif sérieux de croire que la sécurité ou le développement d'un enfant peuvent être compromis. Or, il est impératif de questionner nos interventions et les enjeux éthiques de cette pratique sur les populations autochtones, car les systèmes de protection canadiens de l'enfant ont eu de profondes répercussions sur les familles et les communautés autochtones (Grammond, 2018). Au Canada, la moitié des enfants placés en famille d'accueil sont des enfants autochtones tandis que ceux-ci représentent 4 % de la population canadienne (Guay, 2018). La gouvernance en matière de protection par les Premières Nations peut-elle contribuer à diminuer cette surreprésentation des enfants autochtones dans les systèmes provinciaux ? Quels sont les enjeux éthiques quant aux pratiques d'intervention en protection de la jeunesse en milieu autochtone, et quelles pistes d'action privilégier dans le futur?

Nadine Vollant est une travailleuse sociale autochtone qui œuvre comme gestionnaire-praticienne auprès des services sociaux Uauitshitun sur la communauté innue de Uashat Mak Mani-Utenam. Depuis une vingtaine d'années, elle a consacré sa carrière auprès des enfants et des familles vulnérables. Madame Vollant collabore à des projets recherche en matière de gouvernance en protection de la jeunesse innue avec l'Université d'Outaouais.

➤ **Carine Dierckx – *L'enjeu de la réflexivité en travail social : en conquête de nouvelles voies émancipatrices***

La mise en avant de la réflexivité dans les pratiques d'intervention est actuellement une des réponses les plus mobilisées en travail social pour faire face à la complexité, l'incertitude, la pluralité des valeurs en tension, la singularité des situations, etc. Devenue une norme, tout en se déployant dans des sens et selon des portées variables au sein des pratiques, souvent peu conceptualisée, la réflexivité devient elle-même une question et un enjeu, pratique et théorique. Cette communication, basée sur une recherche doctorale en cours, tente d'identifier la portée émancipatrice possible de la réflexivité en travail social, à travers l'exploration de publications de praticiens interrogeant les pratiques dans lesquels ils s'inscrivent. Elle présente un travail de théorisation de ce qui émerge « en pratique », basé sur une approche dialogique avec les auteurs-praticiens identifiés, ouvrant des portes vers de nouvelles voies de pensée et d'action par la production de divers décalages.

Carine Dierckx est philosophe et travailleuse sociale de formation. Elle a accompagné les étudiants dans leur formation pratique et enseigné la philosophie, l'éthique et l'anthropologie pendant vingt ans dans des écoles de travail social, en Belgique, et est actuellement chargée de cours en travail social à l'UQAM. Parmi ses publications récentes : « La solidarité au cœur de la réflexivité dans les pratiques d'intervention : Enjeux éthiques et politiques » (2017) et « Réflexivité, pouvoirs et transformation des pratiques » (2016).

➤ **Merlinda Weinberg – *Paradox and Trespass: Edging Towards Ethical Practice in Social Work in Times of Austerity* (traduction simultanée en français)**

Acting ethically is especially complicated under neoliberalism. Based on Dr Weinberg's published book entitled *Paradoxes in Social Work Practice: Mitigating Ethical Trespass* (2016), this presentation will explore the challenges of acting ethically in this current environment. Additionally, social workers confront multiple paradoxes, including having opposing responsibilities, such as to care for others but also to prevent others from harm. These complexities lead to the potential to trespass, a concept that will be explained. The dominant ways ethics are understood in the helping professions will be critiqued, to provide some new ideas to expand thinking in ethics. These viewpoints will be illustrated with case material from practitioners working with a population of young single impoverished mothers. The presentation will provide examples of both thought and action that social workers in her research study developed to act ethically, despite the challenges.

Dr. Merlinda Weinberg is a full professor in the School of Social Work at Dalhousie University, in Nova Scotia. She has an MSW and was a practicing social worker for over 25 years. Research interests include ethics in social work practice, and the impacts of neoliberalism and diversity on ethics and professional identity. She has published a book

and multiple articles in journals such as *Ethics & Behavior* and *Critical Social Work*. She has a website on ethics (<http://ethicsinthehelpingprofessions.socialwork.dal.ca/>).

➤ **Annie Gusew et Élisabeth Harper - *L'évaluation de la capacité des apprenants à exercer le travail social de manière éthique : une responsabilité partagée par les enseignants des programmes de formation universitaire***

Les programmes d'études universitaires en travail social visent à « former des personnes capables de penser et d'agir avec intégrité et imputabilité en ce qui concerne les connaissances, les méthodes et les valeurs propres à leur profession » (Gusew, 2017, p.17), d'où l'importance des questions éthiques. Actuellement, l'Association canadienne pour la formation en travail social, instance qui agréé les programmes de formation canadiens, demande aux écoles d'élaborer une politique au sujet de la capacité des futurs diplômés à exercer la profession du travail social, dans un contexte marqué par la complexité des problèmes sociaux et des besoins des populations desservies. Comment les écoles et les équipes enseignantes se situent-elles face à ces exigences et aux enjeux qu'elles soulèvent concernant la formation et l'évaluation des compétences des étudiants dans le contexte actuel, en particulier dans leurs dimensions éthiques ? Cette communication vise à faire un état des lieux sur la question et à dégager des pistes d'action.

Annie Gusew est professeure à l'École de travail social de l'UQAM depuis 2003. Elle détient une formation en travail social et s'est spécialisée en médiation familiale et expertise en matière de garde d'enfants, en approche narrative et en supervision. Ses recherches concernent la méthodologie de l'intervention, l'identité, la formation pratique et les pratiques pédagogiques novatrices.

Elizabeth Harper est professeure à l'École de travail social de l'UQAM où elle dispense des cours sur la méthodologie de l'intervention sociale, l'intervention féministe et la violence faite aux femmes. Chercheuse responsable du pôle de réflexion et d'action sur l'intersectionnalité du Service aux collectivités de l'UQAM, ses intérêts de recherche portent sur les usages de l'intersectionnalité en recherche et intervention, particulièrement dans les pratiques narratives.

➤ **Danielle Paillet, Caroline Urbain, Tissia Montembault et Marylou Couvreur-Delaitre - *Mobiliser la culture dans le travail social pour une meilleure éthique : retours sur expériences de formations-actions et d'interventions artistiques***

Mobiliser la culture dans l'exercice du travail social génère de nombreuses questions d'ordre éthique. Des formations-actions menées depuis huit ans sur la médiation

culturelle permettent d'en pointer deux. La première est de savoir de quelle culture on parle : la culture légitimée par les instances politiques *versus* la culture dont chacun est porteur. Les perspectives morales que porte chacune de ces conceptions révéleraient-elles des intentionnalités communes ? La seconde est exprimée notamment par les travailleurs du champ social accompagnant des personnes en situation de précarité : « est-il raisonnable de leur parler de culture alors que leurs besoins dits primaires ne sont pas satisfaits ? ». Face à ces défis éthiques, nous proposons de réfléchir ces questions par l'analyse d'une expérimentation artistique menée ensemble et la mobilisation des droits culturels en tant que référentiel d'une réponse éthique.

Danielle Pailler, docteur en sciences de la gestion, est maître de conférences à l'Université de Nantes (France). Ses recherches-actions portent sur les droits culturels et les nouvelles formes de médiation qui fondent des innovations artistiques, culturelles et sociales, intervenant sur ces enjeux au niveau académique et dans des espaces professionnels des champs culturels et sociaux.

Caroline Urbain, docteur en sciences de la gestion, est maître de conférences à l'Université de Nantes (France). Elle a consacré une partie de ses travaux à la gratuité, notamment dans le domaine de la culture, et à l'évolution des comportements de don. Vice-présidente d'une fédération régionale d'organisations non marchandes œuvrant dans le champ social et médico-social (URIPOSS), elle y travaille notamment sur l'identification de l'utilité sociale et de l'impact social.

Tissia Montembault, comédienne autodidacte, a fondé la compagnie Pêpaloma en 2003 à Nantes (France). Ses domaines d'exploration sont le clown, le conte, le théâtre gestuel, la danse et la marionnette. Elle travaille aussi auprès d'autres compagnies : Compagnie SBAM, Compagnie Car à Pattes, Compagnie PaqLaLune, et la Compagnie Bel Viaggio.

Marylou Couvreur-Delaitre a fondé la compagnie SBAM en 2007. Comédienne depuis 2001, elle a travaillé pour les compagnies de rue Monique, Cirkatomik, Avec ou Sanka, Deuxième Groupe d'Intervention. Elle est également comédienne pour le théâtre jeune public avec la Cie SBAM, la Cie des Borborygmes, la Cie de la Belle Rencontre.

Bibliographie

Albert, H. (2006). *Les dilemmes éthiques des travailleuses sociales francophones œuvrant dans le domaine de la protection de l'enfance au Nouveau-Brunswick* [Thèse de Doctorat]. Québec : Université Laval.

ANAS (2018). https://www.anas.fr/L-Ethique-en-Travail-Social-Declaration-de-Principes-de-IIFSW_a207.html

Antoniadis, A., Baldelli, B., Boulet, J.-Y., Castelli, S., D'Amours, E., Degeer, M., Dierckx, C., Gonin, A., Guissard, M., Hainaut, B., Jochems, S., Lang, C., Loser, F. et B. Petitpierre (2017). *Pratiques éthiques dans le travail social : une recherche collaborative entre pays francophones*. Atelier thématique dans le cadre du congrès de l'AIFRIS, Montréal, 4 au 7 juillet 2017.

Assemblée nationale du Québec (2009). Projet de loi n°21 - Loi modifiant le Code des professions et d'autres dispositions législatives dans le domaine de la santé mentale et des relations humaines. En ligne: <http://www.ooaq.qc.ca/ordre/lois-reglements/doc-lois/loi21.pdf>

Assemblée nationale du Québec (2017). Projet de loi n° 98 (2017, chapitre 11) - Loi modifiant diverses lois concernant principalement l'admission aux professions et la gouvernance du système professionnel. En ligne : <http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=5&file=2017C11F.PDF>

Bonjour, P. et F. Corvazier (2003). *Repères déontologiques pour les acteurs sociaux*. Paris : Erès.

Bouquet, B. (2012). *Éthique et travail social, une recherche du sens (2e édition)*. Paris : Dunod.

Bourgeault, G. (1990). *L'éthique et le droit face aux nouvelles technologies biomédicales*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Bourgeault, G. (1999). *Éloge de l'incertitude*. Canada : Éditions Bellarmin.

Bourgeault, G. (2004). *Éthiques : dit et non-dit, contredit, interdit*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Bourgeault, G. et Grenier, J. (2016). Pour une éthique de la reconnaissance. Enjeux éthiques de l'intervention auprès des personnes âgées : en écho à leurs témoignages. *Nouvelles pratiques sociales*, 28(2), 71-88.

Chauvière, M. (2010). *Trop de gestion tue sur le social. Essai sur une discrète chalandisation*, Paris : La Découverte.

Conseil économique et social (2000). *Avis adopté par le Conseil économique et social au cours de sa séance du 24 mai 2000*. En ligne : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapportspublics/004000812.pdf>

Corcuff, P. (2012). *Où est passée la critique sociale ? Penser le global au croisement des savoirs*. Paris : La Découverte.

Cowden, S. et Pullen-Sansfaçon, A. (2012). *The Ethical Foundations of Social Work*. New York: Routledge.

Davagle, M., Deprez, M., Gaspard, F., Gilles, M., Huvelle, F., Vanhaverbeke, J. ... Wery, A. (2013). *Les carnets de l'éducateur : exploration de la profession*. Bruxelles : Fond social des institutions et services d'aide aux jeunes et aux handicapés.

Deshaies, J.-L. (2006). *Réussir l'amélioration continue de la qualité en action sociale et médico-sociale*. Paris : Dunod.

Deshaies, J.-L. (2014). *Stratégies et management : Briser l'omerta ! Un enjeu éthique pour les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux*. Les Presses de l'école des hautes études en santé publique.

Deshaies, J.-L. (2017). *L'humain d'abord. Pour des professionnels bien traités et bien traitants*. Les Presses de l'école des hautes études en santé publique.

Dierckx, C. (2017). La solidarité au cœur de la réflexivité dans les pratiques d'intervention : enjeux éthiques et politiques. *Les Carnets du Centre de Philosophie du Droit*, 171, 3-17.

Dierckx, C. (2016). Réflexivité, pouvoirs et transformation des pratiques. *Nouvelles Pratiques Sociales*, 28(2), 138-157.

Dierckx, C. et A. Gonin (2015). Tensions éthiques dans le travail social aujourd'hui : au-delà des malaises récurrents, de nouveaux enjeux. Dans L. Bégin et J. Centeno (dir.). *Les loyautés multiples : mal-être au travail et enjeux éthiques* (p. 151-178). Montréal : Nota Bene.

Dujarrier, M.-A. (2015). *Le management désincarné : Enquête sur les nouveaux cadres du travail*. Paris : La Découverte.

Fassin, D. et J. Eideliman (2012). *Economies morales contemporaines*. Paris: La Découverte.

Gonin, A. ; Farmer, Y. et S. Jochems (2016). Transformations dans le champ du social et de la santé à l'aube du XXIe siècle : une reconfiguration des questions éthiques ? *Nouvelles pratiques sociales*, 28(2), 27-37.

Gonin, A.; Grenier, J. et J.A Lapierre. (2012). Impasses éthiques des politiques sociales d'activation. *Nouvelles pratiques sociales*, 25(1), 166-186.

Gonin, A., Grenier, J. et Lapierre, J.-A. (2013). La souffrance éthique au travail : L'éthique du care comme cadre d'analyse critique et comme prospective dans le champ de la santé et des services sociaux. *Reflets*, 19(2), 85-110.

Gonin, A. et E. Jouthe (2013) Éthique et travail social : enjeux, concepts et aspects méthodologiques. Dans E. Harper et H. Dorvil (dir.). *Le travail social : théories, méthodologies et pratiques* (p. 69–88). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Gonin, A. et Tellier, B. (2018). Formation en éthique et délibération dans le champ du travail social. Revisiter « le cas de Claude » à partir de ses enjeux sociopolitiques. *Spirale : revue de recherches en éducation*, (61), 135–150.

Grenier, J. et J. Chénard (2013). Complexité et intervention sociale : réflexion éthique et processus délibératifs individuel et de groupe dans une situation litigieuse. *Intervention, revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec*, 138 (1), 56-71.

Guissard, Michel (2018). La morale, inséparable de l'éthique (ou le contraire) : considérations théoriques. En ligne : <http://iris-d.be/la-morale-inseparable-de-lethique-ou-le-contreconsiderations-theoriques>

Gusew, A. (2017). L'utilisation de l'approche narrative en intervention individuelle en travail social. Dans J.-P. Deslauriers et D. Turcotte (dir.). *Méthodologie de l'intervention sociale personnelle* (2^e éd.) (p.229-250). Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Gusew, A. (2017). La signature pédagogique de la formation pratique des programmes en travail social. Dans S. Genest Dufault et coll., (dir.), *Accompagner le projet de formation pratique en travail social. Complexité-enjeux-défis* (p. 15-36). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

Gusew, A. (2017). L'intervention clinique en travail social au Québec : quels défis? *La Revue française de service social*, 265(2), 35-43.

Gusew, A., Hébert, H. et Laperrière, J.-P. (2017). *Des liens plus étroits entre la théorie et la pratique*, École de travail social, Université du Québec à Montréal.

Handfield, S. (2017). *S'autodéterminer « dans la bonne direction » : Enjeux éthiques et relationnels dans l'accompagnement auprès de personnes catégorisées comme ayant une déficience ou des limitations intellectuelles et vivant en situation d'itinérance ou de grande précarité*. (Mémoire de maîtrise). Université de Montréal. Récupéré de <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/20364>

Harper, E. (2014). Les expériences des femmes immigrantes vivant de la violence dans un contexte conjugal : ancrages théoriques entre l'intersectionnalité et les approches. Dans M. Rinfret-Raynor et coll., *Violence envers les femmes : réalités complexes et nouveaux enjeux*, (p. 77-98). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

Harper, E., Vallée, C.-A. et Tomasso, L. (2014). *Exploration des besoins et des pratiques prometteuses en lien avec la violence basée sur l'honneur*. Québec : Centre social d'aide aux immigrants.

- Harper, E. et Kurtzman, K. (dir.). (2014). Intersectionnalité : regards théoriques et usages en recherche et interventions féministes : présentation du dossier. *Nouvelles pratiques sociales*, 26(2), 15-27.
- Jauréguiberry, F. et Proulx, S. (2011). *Usages et enjeux des technologies de communication*. Toulouse : Érès.
- Karsz, S. (2011). *Pourquoi le travail social?* (2^e éd.). Paris : Dunod
- Karsz, S. (dir.). (2013). *L'exclusion : définir pour en finir*. Paris : Dunod
- Karsz, S. (2014). *Mythe de la parentalité, réalité des familles*. Paris : Dunod
- Lambert, A. (2012). Logiques d'action et quête de sens: le risque en protection de l'enfance. (Thèse de doctorat). Université de Montréal. En ligne : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/9158>
- Lambert, A. (2015). Combiner réflexivité et délibération éthique dans le cadre de groupes de discussion : une piste pour la pratique réflexive. *Approche Inductive*, 3(1), 7-38.
- Legault, G. A. (1999). *Professionnalisme et délibération éthique : Manuel d'aide à la décision responsable*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Lorthiois, D. (2000). Mutations de la société et travail social : avis. *Journal officiel de la République française, avis et rapports du Conseil économique et social*. En ligne : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/004000812.pdf>
- Massé, R. (2003). *Éthique et santé publique. Enjeux, valeurs et normativité*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Massé, R. (2015). *Anthropologie de la morale et de l'éthique*. Québec : Les Presses de l'Université de Laval.
- Massé, R. (2016). L'éthique de l'intervention face à la pluralité des moralités et aux rapports de pouvoir. *Nouvelles pratiques sociales*, 28(2), 123–137.
- Massé, R. et Mondou, I. (dir.). (2013). *Réduction des méfaits et tolérance en santé publique. Enjeux éthiques et politiques*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Mol, A. (2009). *Ce que soigner veut dire. Repenser le libre choix du patient*. Paris : Presse des Mines, Collection Sciences sociales.
- Morin, P. et A. Lambert (2017). L'apport du savoir expérientiel des personnes usagères et des proches au sein de la formation en travail social, *Intervention*, 145, 21-30.
- Otero, M. (2012). Repenser les problèmes sociaux. *SociologieS* [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/4145>

Patenaude, J. (2002). Éthique et intervention sociale. Responsabilité et dilemmes éthiques. *Intervention*, 117, 66-77.

Pauzé, M. (2014) Limites du droit au jugement pratique du travailleur social. *Intervention*, 140 : 9- 17.

Pierron, J. (2015). Imaginer plus pour agir mieux. L'imagination en morale chez Carol Gilligan, Martha Nussbaum et Paul Ricoeur. *Les ateliers de l'éthique*, 10(3), 101–121.

Pullen-Sansfaçon, A. (2014). *Supporting transgender and gender creative Youth*. New York: Peter Lang.

Quintin, J. et A.-M. Boire-Lavigne (2014). Exercer une délibération en éthique clinique avec le souci de l'expérience des personnes. Dans Y. Farmer, M.-È. Bouthillier et D. Roigt (dir.), *La prise de décision en éthique clinique* (pp.43-70). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Ravon, B. (2015). « Le travail social est-il devenu insupportable? Pour une sociologie des épreuves de professionnalité. Dans *VIème Séminaire international de recherche du Master en ingénierie et action sociales Louvain-La-Neuve/Namur*. Hanallux, Namur.

Ravon, B. et Vidal-Naquet, P. (2016). L'épreuve de professionnalité : de la dynamique d'usure à la dynamique réflexive. *SociologieS*. Récupéré de <http://journals.openedition.org/sociologies/5363>

Soulière, M. ; Gentelet, K. et G. Coman (2014). *Visages contemporains de la critique sociale*. Ottawa, ON : Éditions de l'ACSALF. En ligne : <http://www.acsalf.ca/wp-content/uploads/version-7-janvier2015.pdf>

Van Campenhoudt, L., Chaumont, J.-M. et Franssen, A. (2005). *La méthode d'analyse en groupe*. Paris : Dunod.

Weinberg, M. (2009). Moral distress: A missing but relevant concept for ethics in social work. *Revue Canadienne de service social*, 26(2), 139-151.

Weinberg, M. (2016). *Paradoxes in social work practice: Mitigating ethical trespass*. New York: Routledge.